

## Si votre

## ABONNEMENT

est échu

Veuillez donc utiliser immédiatement le coupon d'abonnement que nous publions dans le dernier couvert de ce numéro, vous nous obligerez infiniment.

## MAI 1936

Le Soleil entre aux Gémeaux le 21, à 1 h. 8 m. du matin.

☉ P.L. le 6 à 10 h. 1 m. du matin. - ☽ N.L. le 20, à 3 h. 35 m. du soir.  
☽ D.Q. le 14, à 1 h. 12 m. du matin. - ☿ P.Q. le 27, à 9 h. 46 m. du soir.

D	Jours	Clr	FÊTES ET RUBRIQUES	Rev. Cou
15	Vend.	b	Saint Jean-Baptiste de la Salle, Conf.	117 14
16	Sam.	tb	Saint Ubald, Ev. Conf.	107 15
17	DIM.	b	V. apr. Pâques.	97 16
18	Lundi	r	ROGATIONS (LITANIES MIN.)—	87 17
19	Mardi	b	ROGATIONS—Saint Pierre Célestin.	77 18
20	Mer.	b	ROGATIONS—Vigile de l'Ascension.	67 19
21	Jeudi	b	ASCENSION de N. S. J. C.	57 20

Messe basse quotidienne de requiem permise.  
La deuxième couleur est pour la Solennité.

## Une chance à tous

## NOS ABONNES

Recrutez UN nouveau lec-

teur au

"BULLETIN de la FERME"

VOUS gagnerez votre abonnement pour un an

### Les pâturages couvrent 51,000,000 d'acres au Canada

Le pâturage, qui fournit la nourriture la plus naturelle et la plus économique de toutes pour l'alimentation des bestiaux, a toujours, de tout temps, occupé la première place dans l'agriculture de toutes les nations civilisées, et cependant ce n'est que depuis que l'on s'occupe sérieusement de les améliorer. Longtemps négligés, les pâturages sont aujourd'hui l'objet de recherches systématiques et approfondies, portant sur leur établissement, leur entretien et leur fertilisation, et l'agriculture en général est appelée à tirer le plus grand profit de ces recherches.

L'herbe du pâturage est la récolte la plus importante de toutes. Elle mérite assurément tout autant de soins que les autres récoltes ordinaires des champs. Les pâturages couvrent une plus grande étendue que toute autre récolte sur les fermes canadiennes et leur soin et leur culture engagent aujourd'hui l'attention de toutes les autorités agricoles et des cultivateurs eux-mêmes. D'après le recensement fédéral de 1931, il y avait à cette époque dans l'Est du Canada près de 6,000,000 d'acres d'herbages naturels qui faisaient vivre en été des milliers de bestiaux. Il y avait en outre près de 7,000,000 d'acres de pâturage amélioré en paissance. On voit donc que pendant l'été de 1931, 24.4 pour cent de toute la terre arable de l'Est du Canada fournissait la nourriture qui a produit le viande de mouton, la laine, le bœuf, le lait, et les autres produits de l'industrie des bestiaux.

Tout en étant l'une des plus grandes régions de blé du monde entier, les provinces des Prairies ont encore près de 37,000,000 d'acres de pâturage, qui font vivre de nombreux troupeaux de bovins. En Colombie-Britannique, ces pâturages couvrent plus de 1,250,000 acres, faisant, pour le Canada entier, un total de plus de 51,000,000 d'acres, soit 31 pour cent de la superficie de toutes les terres occupées au Canada. Il y a près de six fois plus de terre en pâturages qu'en foin, et plus de deux fois autant d'acres en pâturages qu'en blé.

Dans l'Est du Canada et en Colombie-Britannique où la hauteur de pluie est considérable, on admet aujourd'hui qu'un pâturage dont il faut quatre ou cinq acres pour faire vivre une tête de bétail est loin de rendre tout ce que l'on devrait en attendre, tandis que les herbages des Prairies, même avec la rareté des pluies, devraient pouvoir faire vivre plus d'une tête de bétail par 40 ou 50 acres, comme ils le font encore trop souvent aujourd'hui.

Les institutions agricoles canadiennes s'efforcent à améliorer ces conditions, et les fermes expérimentales fédérales par tout le Canada ont collaboré dans cette entreprise d'amélioration. Dans l'Est du Canada on a constaté que l'emploi judicieux d'engrais chimiques augmente la capacité de paissance des pâturages, tandis que la paissance régularisée les a grandement améliorés dans l'Est du Canada, en Colombie-Britannique et dans les Prairies. A la ferme expérimentale centrale d'Ottawa, plus de cent acres

(Suite au bas de la dernière colonne)

## Lettre aux cultivateurs

## Station Expérimentale, Ste-Anne de la Pocatière

## La navette pour les porcs

D'APRES les observations faites à la Station Expérimentale de Ste-Anne, une des plantes appelées à jouer un rôle important dans l'alimentation des porcs l'été est la navette qui fournit un pâturage de première valeur pour les porcs.

Sa culture est facile et ne demande qu'une bonne préparation ordinaire du sol. Elle s'adapte bien à presque tous les sols qui ne restent pas trop en mottes parce que la graine étant petite il faut qu'elle soit en contact avec le sol pour faciliter sa germination. Une addition de 10 tonnes de fumier au terrain est une chose désirable.

L'ensemencement peut se faire de deux manières: en rangs ou à la volée, mais la première méthode est préférable. A cette Station, la navette est semée en rangs espacés de 18 à 20 pouces pour que les porcs puissent marcher entre les rangs et ne pas trop briser les plants. Pour effectuer le semis on se sert d'une planète à main et on sème à raison de 3 à 4 livres à l'acre. On sème le printemps aussitôt que la température et les conditions du terrain le permettent afin de fournir de la verdure aux porcs vers la mi-juin.

Une bonne méthode, c'est de diviser

un champ en deux afin d'alterner le pacage et ainsi conserver la navette jusque vers le mois d'octobre ou novembre. A cette même Station on fauche à chaque jour la quantité nécessaire à donner et ce n'est que le regain qui sert de pâturage pour les porcs. On la coupe quand elle a de 8 à 10 pouces de hauteur. Il y a donc 2 manières de l'utiliser: 1o la faucher pour la servir aux porcs; 2o envoyer les porcs dans le champ de navette, mais il ne faut pas les y envoyer quand la navette est trop jeune car ils mangeront le collet de la plante qui ne repoussera plus. Il ne faut pas trop attendre non plus, car elle formera du bois et ne sera plus utilisable. Les porcs s'y habituent très vite. Une acre peut pacager de 16 à 20 porcs adultes.

Il faut voir à ne pas envoyer les porcs dans le champ de navette pendant la rosée, ni la pluie ni durant les gelées car ils seront exposés à la météorisation, il faut également les habituer tranquillement à cette plante afin d'éviter le même danger.

En dépit de cet inconvénient, la navette est une des plantes fourragères qui fournit le meilleur pâturage supplémentaire pour les porcs et elle épargne une grande quantité de moulée.

### Les engrais chimiques et comment s'en servir

LA fonction principale des engrais chimiques est de fournir, sous une forme assimilable, l'un ou plusieurs des trois principaux éléments de fertilité, savoir l'azote, l'acide phosphorique, et la potasse. C'est chose extrêmement difficile, dit C.-H. Robinson chimiste du Dominion, des fermes expérimentales fédérales, que d'indiquer de façon tant soit peu exacte la quantité de ces éléments que l'on doit appliquer au sol pour obtenir les plus gros rendements. Il y a, en effet, bien des facteurs qui peuvent affecter les résultats d'une application d'éléments fertilisants, et les principaux de ces facteurs sont la texture du sol, la quantité d'engrais assimilables déjà présents dans la terre, la fumure appliquée précédemment et le traitement donné aux récoltes, la réaction du sol, les conditions climatiques, et l'égouttement.

L'habitude jusqu'ici a été de régler le choix de l'engrais sur la nature de la récolte, mais on admet de plus en plus aujourd'hui qu'il est nécessaire de connaître également la quantité des éléments assimilables de fertilité que renferme le sol. En possession de ces renseignements, on peut, dans une large mesure faire compensation pour un manque anormal ou un excès d'azote, d'acide phosphorique ou de potasse, en ajustant la proportion relative des éléments de fertilité que renferme l'engrais chimi-

que. Par exemple, le mélange 4-8-10 est considéré comme excellent pour les plantes maraichères et pour les pommes de terre, mais si l'on sait que le sol contient une proportion exceptionnelle d'azote, il est possible qu'un engrais moins riche en cet élément soit plus profitable.

De même, les rendements des récoltes peuvent être sérieusement affectés si le sol n'a qu'une provision insuffisante d'éléments assimilables autres que ceux qui sont fournis par les engrais chimiques. Si le sol est très acide et pauvre en chaux, il faut remédier à cet état de choses au moyen d'engrais chimiques pour obtenir les meilleurs rendements, surtout si l'on cultive des légumineuses. Dans certains districts à pommes de terre du Nouveau-Brunswick, on a constaté que l'addition à l'engrais chimique, d'une petite quantité d'un composé de magnésium, comme la dolomite ou la keiserite, stimule la végétation de la récolte, retardée par une quantité insuffisante de magnésium assimilable dans le sol. On a réussi à prévenir jusqu'à un certain point certaines maladies en appliquant certains éléments, comme le bore et le manganèse. On étudie actuellement l'emploi de petites quantités de borax pour prévenir le cœur brun des navets et la pourriture du collet chez les betteraves à sucre et les betteraves fourragères.

### Un charançon qui préfère les fraisiers

Le charançon du fraisier est un petit coléoptère, trouvé dans presque toutes les plantations de fraisiers, et qui peut causer une grosse perte de récolte en certaines saisons et dans certaines conditions. Cet insecte attaque également les framboisiers et les ronces. Les dommages sont les mêmes sur les trois espèces de plantes; les tiges des boutons de fleurs sont coupées, et le développement des fleurs et des fruits est ainsi enrayé.

La femelle de ce charançon dépose ses œufs dans les boutons en végétation, puis elle coupe la tige, de sorte que celle-ci s'affaisse et finit par tomber à terre. La larve qui sort des œufs se nourrit des étamines du bouton; vers la fin de l'été, elle se métamorphose en insecte parfait qui passe l'hiver en hibernation. L'hibernation a lieu parmi les débris végétaux qui recouvrent le sol ou parmi les feuilles ou les déchets dans les bois adjacents ou le long des clôtures. L'emplacement de la fraisière a quelque importance sous ce rapport. Si elle se trouve dans un champ couvert, loin des bois et des clôtures, de façon que les abords puissent en être tenus propres, par l'arrachage ou la destruction des mauvaises herbes par le feu, on peut réduire le nombre de charançons à un tel point qu'ils ne causent plus que des dégâts insignifiants.

Une pratique très répandue consiste à établir une nouvelle plantation à côté d'une ancienne, qui rapporte plusieurs années de suite. Une vieille plantation de ce genre est généralement infestée de charançons et de mauvaises herbes qui protègent les insectes. Il faut beaucoup mieux établir la nouvelle plantation à quelque distance de l'ancienne. Lorsque la dernière récolte de fraises a été faite sur une vieille plantation, on fera mieux de la labourer. Les dernières fraises sont généralement cueillies au commencement de juillet; en labourant la fraisière immédiatement à ce moment, on enfouit dans la terre un grand nombre de charançons et on réduit beaucoup le danger qui menace les jeunes plantes l'année suivante. Les habitudes de ce charançon et les moyens de le combattre sont décrits tout au long dans un feuillet préparé par R. P. Gorham du Laboratoire fédéral d'entomologie de Fredericton, N.-B., et que l'on pourra se procurer gratuitement en s'adressant au Bureau de publicité et d'extension du Ministère fédéral de l'Agriculture, Ottawa.

sont affectées à ces recherches. Il se fait également des recherches sur la plupart des fermes expérimentales et les problèmes des herbages sont l'objet d'études approfondies à la station fédérale des herbages de Manyberries, Alberta.

## LES

Le mot potentille est que, appelé genre d'espèces de plantes des Rosaces et presque tempérée boréale. La "potentille" en décrit 13 à 15 dans la province de Québec-unes appartenant des plantes portant près des productions agricoles des herbes. Les plus de potentille dressée, la potentille et l'argentine.

La première, la Potentilla (potentilla monspeliensis) rentée étroite avec la potentille. (Potentilla Norvegica) elles sont difficiles à distinguer l'autre. Mais en pratique se rencontrent dans les pays ayant le même cycle de températures de la même famille nécessaire de les connaître séparément. D'ailleurs de Norvège, d'après certaines botaniques n'est qu'une variété de ce même nom. Le "potentille" va même plus loin la synonymie de ce genre chez-nous à la fois comme genre et comme plante de l'Eurasie. Les deux formes que très légèrement.

La potentille dressée annuelle très commune

## L'O

DANS le cours de diverses reprises nous ont rappelé dimanche, nous ont expliqué ce jour dignement et nous la place que nous devons occuper, dans nos vies de citoyens. C'est la semaine du Dimanche. L'observance du dimanche pour tout catholique est un strict devoir: entendre la messe, le même devoir, tous ne peuvent pas le même moyen de l'accomplir de citoyens, si nombreux les paroisses bien organisées, facile à l'église, aux services il ne faut pas oublier de toujours ainsi, et qu'il n'y a partout, même dans nos villes.

Assister à la messe du dimanche, porte des sacrifices; mais ce n'est pas une même paroisse, par exemple; le colon qui a la messe, après une marche par des sentiers sinueux franchissables, fait un effort plus que celui d'un citadin qui va à la messe commencée, après cinq minutes.

Aussi, le mérite, la satisfaction, de voir accompli, du colon qui va à la messe, doit-il être le même du citadin qui, avec un peu de péniblement du lit, dit l'heure de la dernière messe.

Mais, bien observer la messe ne consiste pas seulement à dire une messe; cela consiste à faire un véritable jour de prière, de second devoir est plus...